

BACCALAURÉAT  
SESSION 2017

Coefficient : 5  
Durée : 4 h

PHILOSOPHIE

SÉRIES A1 – A2

*Cette épreuve comporte 1 page.  
Le candidat traitera l'un des trois sujets suivants.*

Premier sujet :

L'État favorise-t-il la liberté de l'individu ?

Deuxième sujet :

Le rejet d'autrui est-il possible ?

Troisième sujet :

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée.

Quand les difficultés qui environnent toutes ces questions laisseraient quelque lieu de disputer sur cette différence de l'homme et de l'animal, il y a une autre qualité très spécifique qui les distingue, et sur laquelle il ne peut y avoir de contestation ; c'est la faculté de se perfectionner, faculté qui, à l'aide des circonstances, développe successivement toutes les autres, et réside parmi nous tant dans l'espèce que dans l'individu ; au lieu qu'un animal est au bout de quelques mois ce qu'il sera toute sa vie, et son espèce au bout de mille ans ce qu'elle était la première année de ces mille ans. Pourquoi l'homme seul est-il sujet à devenir imbécile ? N'est-ce point qu'il retourne ainsi dans son état primitif, et que, tandis que la bête, qui n'a rien acquis et qui n'a rien non plus à perdre, reste toujours avec son instinct, l'homme, rependant par la vieillesse ou d'autres accidents tout ce que sa perfectibilité lui avait fait acquérir, retombe ainsi plus bas que la bête même ? Il serait triste pour nous d'être forcés de convenir que cette faculté distinctive et presque illimitée est la source de tous les malheurs de l'homme ; que c'est elle qui le tire à force de temps de cette condition originaires dans laquelle il coulerait des jours tranquilles et innocents, que c'est elle qui, faisant éclore avec les siècles ses lumières et ses erreurs, ses vices et ses vertus, le rend à la longue le tyran de lui-même et de la nature.

J-J. ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*,  
in *Du contrat social*, UGE, 10/18, pp. 313-314.

**BACCALAURÉAT**  
**SESSION 2017**

**Coefficient : 2**  
**Durée : 4 h**

**PHILOSOPHIE**

**SÉRIES C-D-E**

*Cette épreuve comporte 1 page.*  
*Le candidat traitera l'un des trois sujets suivants.*

**Premier sujet :**

La science condamne-t-elle la philosophie à une mort certaine ?

**Deuxième sujet :**

La religion peut-elle contribuer à la cohésion sociale ?

**Troisième sujet :**

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée.

Chercher un travail pour le gain, c'est maintenant un souci commun à tous les habitants des pays de civilisation, le travail leur est un moyen, il a cessé d'être un but lui-même, aussi sont-ils peu difficiles dans leur choix pourvu qu'ils aient gros bénéfice. Mais il est des natures plus rares qui aiment mieux périr que travailler sans joie, des difficiles, des gens qui ne se contentent pas de peu et qu'un gain abondant ne satisfera pas s'ils ne voient pas le gain des gains dans le travail lui-même. Les artistes et les contemplatifs de toute espèce font partie de cette rare catégorie humaine, mais aussi des oisifs qui passent leur existence à chasser ou à voyager, à s'occuper de galants commerces ou à courir les aventures. Ils cherchent tous le travail et la peine dans la mesure où travail et peine peuvent être liés au plaisir, et s'il faut, le plus dur travail, la pire peine. Mais sortis de là, ils sont d'une paresse décidée, même si cette paresse doit entraîner la ruine, le déshonneur, les dangers de mort ou la maladie. Ils craignent moins l'ennui qu'un travail sans plaisir. Il faut même qu'ils s'ennuient beaucoup pour que leur travail réussisse.

Friedrich NIETZSCHE, *Le gai savoir*.